

MAX KOHNSTAMM, L'EUROPEEN

Un compagnon de route de Jean Monnet

(22 mai 1914, 20 octobre 2010)

Avec Max Kohnstamm, c'est l'une des grandes figures de la construction européenne qui disparaît. Compagnon de route de Jean Monnet, il avait travaillé depuis les premières heures au projet européen et n'a cessé, sa vie durant, d'agir en faveur de l'union des européens.

Né en mai 1914 à Amsterdam dans une famille d'universitaires hollandais, Max Kohnstamm étudie l'histoire contemporaine en Hollande et aux Etats-Unis. Il effectue dans les années 30 un long périple à travers les Etats-Unis du New Deal. Il sera profondément marqué par cette expérience et restera proche de la culture américaine. Durant la guerre, alors qu'il appartient déjà à l'administration diplomatique néerlandaise, il est fait prisonnier par les nazis. D'origine juive, sa famille s'était convertie de longue date à l'Eglise réformée.

A la libération, la Reine Wilhelmine en fait son secrétaire particulier. Elle distingue ses qualités exceptionnelles dans le domaine des questions internationales. Il parle 4 langues et s'intéresse déjà aux questions européennes. A partir de 1948, il devient chef du bureau « Allemagne » au ministère des Affaires Etrangères de son pays, puis Directeur des Affaires Européennes de ce même Ministère. C'est au titre de ses fonctions qu'il participe aux négociations relatives au Plan Schuman qui ont abouti à la création de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier. Il fait alors une rencontre décisive : Jean Monnet, l'« Inspirateur » du projet européen deviendra alors son chef, son mentor et son ami. Lorsque la Haute Autorité de la CECA entre en fonction au mois d'août 1952, sous la présidence de Jean Monnet, Max Kohnstamm en est nommé Secrétaire général.

Après avoir été le premier représentant de la Haute Autorité à Londres, il démissionne en 1956 pour suivre Jean Monnet et devenir le Secrétaire général de son Comité d'Action pour les Etats Unis d'Europe. Leur collaboration durera jusqu'à la fin du Comité, en 1975. Composé de chefs de la plupart des partis politiques et de syndicats des six pays du Marché commun et, plus tard, de la Grande Bretagne, ce Comité jouera, sous la houlette de Jean Monnet et grâce au talent diplomatique de Max Kohnstamm, un rôle primordial dans l'ensemble des étapes de l'intégration européenne.

En 1973, Max Kohnstamm participe à la création de la Commission Trilatérale qui entend participer au resserrement des liens entre des dirigeants d'Europe, des Etats-Unis et d'Asie. Il préside pendant 2 années sa section européenne. C'est également en 1973 qu'il prend part à la création de l'Institut Universitaire Européen à Florence. Il le présidera jusqu'en 1981. A cette époque, peu après la disparition de Jean Monnet, il décide de relancer le Comité d'Action pour l'Europe. La Commission qui se met en place en 1985 s'inspirera notamment des travaux du Comité pour la relance du projet européen. Max Kohnstamm a été l'inspirateur de plusieurs idées cruciales comme le placement du projet d'achèvement du

grand marché dans la perspective d'une échéance contraignante qui deviendra l'« objectif 1992 ».

L'œuvre de Max Kohnstamm aux côtés de Jean Monnet s'est toujours inspirée d'objectifs politiques et moraux élevés. Entre 1967 et 1971, il a co-présidé la Commission pour la Société, le Développement et la Paix, créée par le Conseil Oeucuménique des Eglises à Genève et à Rome.

Pas étonnant que Jean Monnet ait eu, à son égard, les propos suivants dans ses Mémoires : «il avait cette capacité de comprendre dans leur langue les Français, les Allemands, les Anglais, en plus de ses compatriotes, et il était familier de leur littérature, de leur presse. Les malentendus auxquels nous étions exposés par la méconnaissance de nos coutumes respectives n'avaient pas de prise sur lui, et il fut le lien précieux dont nous avons besoin entre nous. Chacun estimait sa grande ouverture d'esprit et la richesse de sa vie morale.»

Max Kohnstamm était titulaire du Prix Roosevelt pour la liberté, Grand Officier de l'ordre de Oranje Nassau, Grande Officiere de la République d'Italie et avait reçu le Große Verdienstkreuz mit Stern de la République Fédérale d'Allemagne.

Jacques Delors

ancien Président de la Commission européenne et Président fondateur de Notre Europe

Tommaso Padoa-Schioppa

ancien Ministre de l'Economie et des Finances italien et Président de Notre Europe

Paul Jaeger

Associé du Cabinet Russell Reynolds et ancien Président de l'Association Jean Monnet